
GODDIN (Philippe), *Hergé. Chronologie d'une œuvre*

Éditions Moulinsart, 2002

Laurent Demoulin

RÉFÉRENCE

GODDIN (Philippe), *Hergé. Chronologie d'une œuvre*. S. l., Éditions Moulinsart, 2002, 420 p. ill.

- 1 En publiant *Hergé. Chronologie d'une œuvre*, Philippe Goddin s'est lancé dans une entreprise colossale. Le premier tome couvrait la période allant de 1907 à 1931, le deuxième va de 1931 à 1935 et le troisième, paru en 2002, explore la production d'Hergé entre janvier 1935 et le 31 août 1939, à l'époque féconde où il dessine et publie, dans *Le Petit vingtième*, *L'Oreille cassée*, *L'île noire* et *Le Sceptre d'Ottokar*, ainsi que de nombreux gags de Quick et Flupke, et où il crée, pour l'hebdomadaire français *Cœurs Vaillants*, les aventures de Jo, Zette et Jocko.
- 2 Cette *Chronologie* étonne d'abord par son format (30 centimètres sur 30), son épaisseur (420 pages) et son extraordinaire richesse illustrative : il s'agit d'un véritable livre d'art. En le feuilletant, le lecteur a l'impression de découvrir une nouvelle facette de cet artiste qu'il connaît pourtant depuis la plus tendre enfance. Non seulement le volume contient quelques huiles, aquarelles ou pastels personnels qu'Hergé a réalisés pour son plaisir, mais surtout, en isolant des cases du récit qu'elles servent d'ordinaire, en les reproduisant en noir et blanc, il montre à quel point le père de Tintin, loin d'être seulement un conteur habile, était d'abord et avant tout un graphiste talentueux.
- 3 En plus d'être un livre d'art, la *Chronologie* est un livre de référence : Goddin se veut exhaustif et précis. En marge des nombreux dessins réalisés par Hergé pour mettre en valeur ses héros (couvertures du *Petit vingtième*, couvertures des albums originaux, encarts annonçant un nouvel épisode...), le volume rend compte et reproduit le travail d'illustrateur auquel Hergé s'adonne encore très régulièrement à l'époque : dessins

publicitaires, illustrations et calligraphies pour les livres publiés alors par Casterman (comme la série *L'Oiseau de France*). Pour traquer ces travaux, Goddin dispose d'un outil : les carnets de factures d'Hergé. Quand une illustration demeure introuvable, un encart intitulé interactivement « Signes de pistes et avis de recherche » en signale l'existence. Ajoutons que chaque image reproduite a sa notice, que chaque année est résumée par un tableau récapitulatif et que le volume se clôt sur des index des noms de personnes, personnages, institutions, journaux, périodiques, livres, pièces, films, rubriques, articles, marques de produits... et sur un index thématique et chronologique.

- 4 Quant au texte continu qui court entre les dessins, il passe du récit de la vie professionnelle d'Hergé (la succession des contacts, projets, contrats et travaux) et le résumé, peut-être un peu inutile, des aventures qu'il dessine.

BENOIT-DUSAUSOY (Annick), FONTAINE (Guy) et
DEVOLDERE (Luc), *Marguerite Yourcenar. Une enfance en
Flandre*

Paris, Desclée de Brouwer, 2002

Laurent Demoulin



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/textyles/835>

DOI : 10.4000/textyles.835

ISSN : 2295-2667

Éditeur

ker éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2004

Pagination : 141

ISBN : 2-87106-341-9

ISSN : 0776-0116

Ce document vous est fourni par Université de Liège



Référence électronique

Laurent Demoulin, « BENOIT-DUSAUSOY (Annick), FONTAINE (Guy) et DEVOLDERE (Luc), *Marguerite Yourcenar. Une enfance en Flandre* », *Textyles* [En ligne], 24 | 2004, mis en ligne le 13 juin 2012, consulté le 04 mars 2026. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/835> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.835>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

BENOIT-DUSAUSOY (Annick), FONTAINE (Guy) et DEVOLDERE (Luc), *Marguerite Yourcenar. Une enfance en Flandre*

Paris, Desclée de Brouwer, 2002

Laurent Demoulin

RÉFÉRENCE

BENOIT-DUSAUSOY (Annick), FONTAINE (Guy) et DEVOLDERE (Luc), *Marguerite Yourcenar. Une enfance en Flandre*. Préface de Philippe Beaussant. Photographie de Louis Monier. Paris, Desclée de Brouwer, 2002, 144 p., ill.

- 1 *Marguerite Yourcenar. Une enfance en Flandre* tient d'abord de ce que les libraires appellent un « beau livre », c'est-à-dire du livre d'art, tant sont soignées les photographies de Louis Monier. Le texte, pour sa part, est consacré aux liens qui se sont établis entre Marguerite Yourcenar et la Flandre. Ces liens sont de deux natures : ils concernent à la fois la vie et l'œuvre, ou plutôt une partie de la vie — l'enfance —, et une part de l'œuvre, la part tardive, réunissant, sous le titre générique de *Labyrinthe du monde*, les livres *Archives du Nord*, *Souvenirs pieux* et *Quoi ? L'éternité*. Mais s'il est question ici de la Flandre en général et de ses habitants, l'attention se concentre sur un domaine précis traversé par la frontière franco-belge, le Mont-Noir, qui contient la maison d'enfance de la romancière, transformée aujourd'hui en résidence d'écrivains.
- 2 Bien que toutes les citations appellent de scrupuleuses notes de fin d'article, l'ouvrage est, dans son ensemble, plus littéraire que critique. Il donne d'abord la parole à l'écrivain français Philippe Beaussant, qui, en guise de préface, raconte les circonstances inattendues de sa rencontre avec l'œuvre de Marguerite Yourcenar. Signés conjointement par Annick Benoit-Dusausoy et Guy Fontaine, les textes qui suivent s'ouvrent sur une longue promenade dans le domaine de la Villa du Mont-Noir. Les descriptions de lieu alternent avec des évocations de l'enfance de l'écrivaine et avec

des citations tirées de ses livres, de ses entretiens ou de sa correspondance. Dans l'article suivant, c'est la genèse et l'écriture du *Labyrinthe du monde*, cette trilogie familiale, qui est commentée, de nouveau en ayant recours à de larges extraits de son œuvre et de sa correspondance. Ensuite, les deux auteurs se penchent sur le rapport particulier que Marguerite Yourcenar entretenait avec la religion : sa foi devait plus à l'influence de son père qu'à la Flandre catholique. L'avant-dernier texte, plus directement autobiographique, est dû à Luc Devoldere. Il repère les traces flamandes de *L'Œuvre au noir* et s'attache aux différents séjours de Yourcenar en Flandres, particulièrement à Bruges, où elle aimait rencontrer une religieuse du couvent anglais. Enfin, Annick Benoit-Dusausoy et Guy Fontaine reprennent la plume pour évoquer les ravages causés par les guerres sur le Mont-Noir et les efforts de Yourcenar à la fin de sa vie pour faire de la propriété une réserve naturelle comparable au Zwin.